



Fouilles de l'Anavlochos II: La nécropole de Lami, le sanctuaire de Kako Plaï et ses abords, le dépôt votif 1 et ses abords, les terrasses du sommet Nord-Ouest

Florence Gaignerot-Driessen, Maria Anastasiadou, Pierre Baulain, Grace Erny, Catharine Judson, Alexia Lattard, Romain Machavoine, Olivier Vanwalleghe, Vicky Vlachou

► To cite this version:

Florence Gaignerot-Driessen, Maria Anastasiadou, Pierre Baulain, Grace Erny, Catharine Judson, et al.. Fouilles de l'Anavlochos II: La nécropole de Lami, le sanctuaire de Kako Plaï et ses abords, le dépôt votif 1 et ses abords, les terrasses du sommet Nord-Ouest. Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, 2020, 10.4000/baefe.1348 . halshs-03092953

HAL Id: halshs-03092953

<https://shs.hal.science/halshs-03092953>

Submitted on 20 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Fouilles de l'Anavlochos II

La nécropole de Lami, le sanctuaire de Kako Plaï et ses abords, le dépôt votif 1 et ses abords, les terrasses du sommet Nord-Ouest

Florence Gaignerot-Driessen, Maria Anastasiadou, Pierre Baulain, Grace Erny, Catharine Judson, Alexia Lattard, Romain Machavoine, Olivier Vanwalleghe et Vicky Vlachou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1348>

DOI : 10.4000/baefe.1348

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Florence Gaignerot-Driessen, Maria Anastasiadou, Pierre Baulain, Grace Erny, Catharine Judson, Alexia Lattard, Romain Machavoine, Olivier Vanwalleghe et Vicky Vlachou, « Fouilles de l'Anavlochos II » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Grèce, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 22 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1348> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.1348>

Ce document a été généré automatiquement le 22 mars 2021.



Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Fouilles de l'Anavlochos II

La nécropole de Lami, le sanctuaire de Kako Plaï et ses abords, le dépôt votif 1 et ses abords, les terrasses du sommet Nord-Ouest

Florence Gaignerot-Driessen, Maria Anastasiadou, Pierre Baulain, Grace Erny, Catharine Judson, Alexia Lattard, Romain Machavoine, Olivier Vanwalleghe et Vicky Vlachou

NOTE DE L'AUTEUR

Autorité nationale présente : Éphorie des Antiquités du Lasithi

Numéro de mission : I33

Composition de l'équipe de terrain : C. Judson, P. Baulain, R. Machavoine, Gr. Erny et O. Vanwalleghe ont respectivement encadré le travail des équipes dans la nécropole de Lami, au Dépôt 1 et sur les terrasses du sommet Nord-Ouest et à Kako Plaï, sous la supervision de Fl. Gaignerot-Driessen. A. Lattard a conduit l'étude des restes osseux humains provenant de la nécropole de Lami. C. Judson, V. Vlachou et Gr. Erny ont respectivement pris en charge l'étude préliminaire du mobilier céramique provenant de la nécropole de Lami, du sanctuaire de Kako Plaï et du Dépôt 1. M. Anastasiadou est l'auteur de l'*addendum* consacré au sceau minoen mis au jour dans le Dépôt 1.

F. Gaignerot-Driessen est responsable de l'étude préliminaire du reste du mobilier et des synthèses.

Outre les signataires de cet article, ont également participé à la mission : A. Paillard (Université de Lorraine), M. Vannet (Éducation Nationale), Q. Zarka et F. Rouard (Université Lyon 2), O. Mouthuy (FRS-FNRS / UCLouvain), B. Toth (Université d'Umea), A. Stoöger (Université d'Heidelberg), K. Evetts, M. O'Brien, A. Smith et T. Heal (Cardiff University), C. Chavaki et O. Vidalis (Université de Crète), S. Perrakis et H. Anastasaki (Université d'Athènes), E. Païzi (Université de Cincinnati) (assistants) ; D. Papantonakis, D. et G. Tzanakis, M. Zervakis et G. Zervos (techniciens de fouille) ; M. Kassotakis (contremaître), V. Grammatikakis, S. Pitharoulis, M. Poulis, (techniciens de consolidation du tumulus) ; M. Pateraki (architecte) ; L. Fadin (EFA), A. Chalais et L. Kocher (ESGT) et N. Kress (UCLouvain) (topographes) ; E. Margaritis (Cyprus

Institute) et K. Roche (Université Bordeaux-Montaigne) (paléobotanistes) ; Ch. Papanikolopoulos (INSTAP, photographe) ; C. Lemoine (dessinatrice) ; et P. Saridaki (restauratrice).

Partenariats institutionnels : La mission 2018 a bénéficié du soutien financier de l'EFA, de l'INSTAP, du programme ARC *Crisis* (UCLouvain), d'ARPAMED, du FNRS, du Cyprus Institute, de la bourse Andrée et Paul Faure et des universités de Lorraine, Bordeaux-Montaigne, Stanford, North Carolina, Cardiff et Heidelberg.

Établissements porteurs de l'opération : EFA

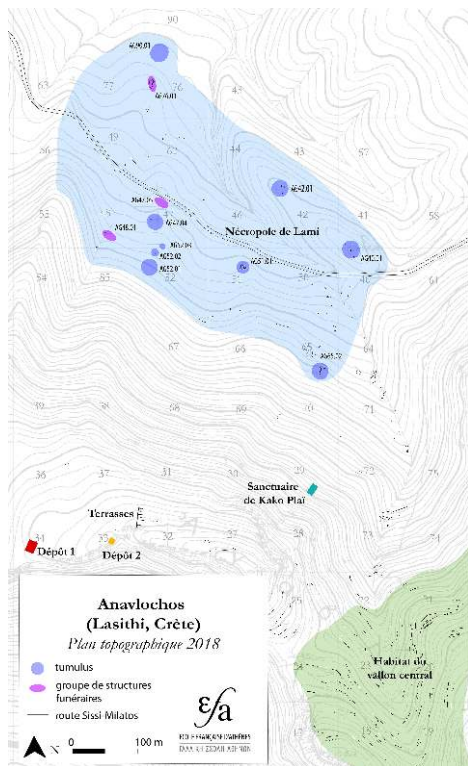
Remerciements : Nous exprimons toute notre gratitude à Chrysoula Sofianou, responsable de l'Éphorie des Antiquités du Lasithi, et à Dimitra Mamaka, sa représentante sur le terrain, pour leur précieuse collaboration. Nous remercions chaleureusement les habitants de Vrachasi pour leur accueil, ainsi que J. Driessen, directeur des fouilles de Sissi, pour son généreux prêt de matériel (drone, baril de flottation, brouettes) à la mission et pour lui avoir ménagé un espace de stockage et d'étude du mobilier archéologique à l'apothèque de l'EBSA à titre gracieux.

La nécropole de Lami

Les tumuli

- 1 La nécropole de Lami s'étend sur une douzaine d'hectares en contrebas de l'agglomération urbaine qui occupe la partie haute du vallon central de l'Anavlochos (fig. 1). On y a poursuivi la fouille engagée en 2017 dans l'Agrégat (AG) 47.04¹. Un tumulus de pierre de près de 15 m de diamètre a ainsi été mis au jour autour des trois fosses (FE 2, FE 3, FE 4) découvertes en 2017 (fig. 2-3). Ce tumulus est délimité par un péribole circulaire (FE 5), que soutient une assise de soutènement dans le quart Nord-Ouest du cercle et que les percées de pilleurs interrompent en quatre endroits. Le mobilier retrouvé permet de dater l'utilisation de cette structure funéraire entre le milieu du VIII^e s. et la première moitié du VII^e s. av. n. è.

Fig. 1. Plan topographique de l'Anavlochos en 2018.



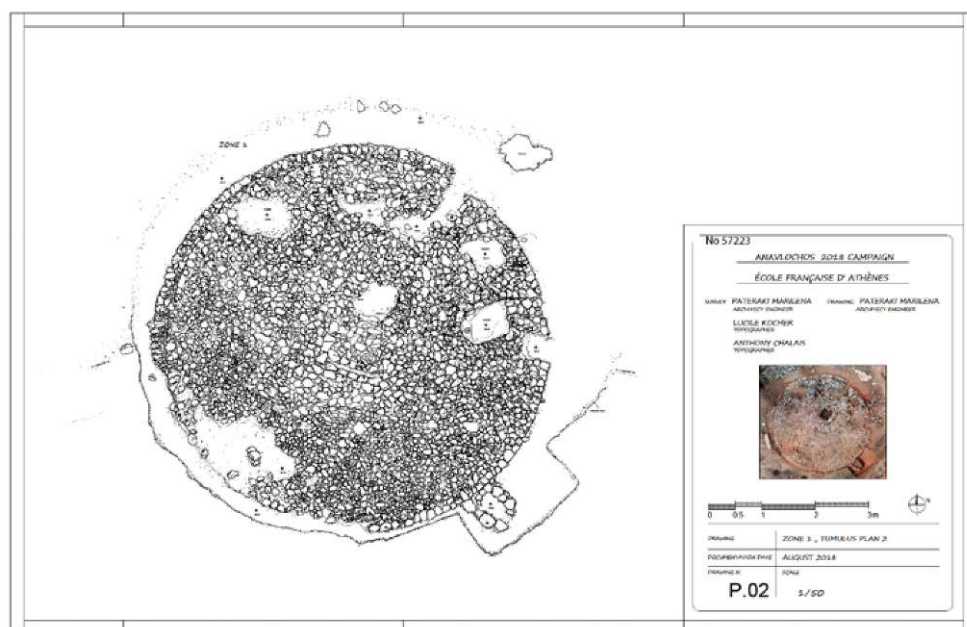
EFA/Mission Anavlochos / L. Fadin, A. Chalais, L. Kocher, Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 2. Orthophotographie du tumulus 47.04 en cours de fouille.



EFA/Mission Anavlochos / A. Chalais, L. Kocher, Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 3. Plan au sol pierre-à-pierre du tumulus 47.04.



EFA/Mission Anavlochos / M. Pateraki.

- 2 Attenante au Sud-Est, à l'extérieur du péribole, se trouve une petite tombe en ciste (FE 8) (dim. int. : 1,31 m sur 0,81 m) très perturbée par le passage des pilliers et par l'érosion (**Table 1**). Elle contenait 18,8 g d'os humains brûlés et très fragmentés (139 fragments d'un poids moyen de 0,13 g) appartenant à un sujet unique, probablement immature. L'absence totale de résidu de crémation (charbon ou couche cendreuse) et de traces de rubéfaction laissent penser qu'il s'agit d'une structure secondaire de crémation. Outre ces restes humains, la tombe a livré quelques fragments (1,1 g) d'ossements animaux brûlés. Le mobilier céramique associé se compose de deux pyxides (18-01-1548-OB001 et 18-01-1551-OB001) et d'un couvercle (18-01-1551-OB002) presque complets et brûlés de manière hétérogène, qui ont probablement été prélevés sur le bûcher avec les ossements (**fig. 4**). L'une des pyxides (18-01-1548-OB001) présente un profil datable de la première moitié du VII^e s. av. n. è. La sépulture FE 8 appartient ainsi à la phase d'utilisation la plus récente du tumulus.

Table 1 : Typologie et résultats préliminaires anthropologiques des structures funéraires fouillées en 2017-2018 dans la nécropole de Lami

Structures funéraires		Poids d'ossements humains recueillis	MNI
Désignation	Type		
AG 47.4	FE 7	Structure primaire de crémation (tombe-bûcher en fosse)	1532,0 g
	FE 8	Structure secondaire de crémation (tombe en ciste)	18,8 g

	FE 9	Structure primaire de crémation (bûcher en fosse)	435,9 g	3
AG 52.01	FE 2	Structure secondaire de crémation (tombe en fosse)	95,4 g	1-2 ?
AG 48.1	FE 6	Structure secondaire de crémation (tombe à tholos)	0,9 g	1
AG 47.5	FE 10	Structure secondaire de crémation (enclos funéraire)	239,1 g	1-2 ?

Fig. 4. Mobilier provenant de la tombe en ciste FE 8.



EFA/Mission Anavlochos / Ch. Papanikolopoulou.

- 3 Outre les trois structures circulaires FE 2, FE 3 et FE 4, mises au jour en 2017, le tumulus a livré en 2018 une fosse absidale (FE 6 ; dim. int. : 1,90 m sur 1,45 m), qui ne contenait ni cendre, ni charbon, ni restes humains (fig. 3). Elle était initialement accessible par une ouverture ménagée dans le péribole, qui fut bloquée à une phase ultérieure. Une dalle perforée, qui a pu servir de support de vase, indique le niveau supérieur de la structure. Dans cette fosse aux parois empierrées de manière irrégulière et que les pilliers n'avaient fait qu'entrouvrir dans la partie Nord-Ouest, un ensemble de 15 pièces de vaisselle a été retrouvé : deux œnochoés de type créto-chypriote (18-01-1549-OB005 et OB006), deux lékanès (18-01-1549-OB004 et OB008), sept tasses (18-01-1549-OB009 à OB013 et 18-01-1549 OB015 et OB016), une amphore (18-01-1545-OB001), une petite cruche (18-01-1545-OB002), un aryballe (18-01-1545-OB003) et un couvercle (18-01-1549-OB007) – les deux œnochoés, les deux lékanès et deux tasses monochromes noires (18-01-1549-OB009 et OB011) composant deux sets de vaisselles presque identiques (fig. 5-7). L'unique tasse décorée (18-01-1549-OB001) porte une marque de potier incisée avant cuisson (fig. 7). Elle consiste en deux droites convergentes reliées par un arc de cercle là où l'écart entre ces deux droites est le moins important. La ligne inférieure de cette marque a guidé la main du peintre au moment d'insérer sur l'une des faces une bande de zigzags hachurés, dont la largeur

comble l'écart entre les deux attaches de l'anse. À cette liste de pièces de vaisselle retrouvées complètes dans la fosse FE 6 s'ajoutent les fragments d'une troisième lékanè (18-01-1549-OB014), dont les morceaux manquants gisaient dans la petite fosse de pillage au Nord-Ouest (**fig. 5-7**). Sous cet empilement de vaisselle, cinq pointes de lance en fer ont en outre été découvertes, réparties en deux groupes distincts respectivement situés dans la partie Nord-Est et dans la partie Sud-Ouest de la fosse et complétant peut-être les deux jeux de vaisselle observés. Sous et au niveau des fers de lance, on a mis au jour trois grands fragments appartenant respectivement à un pithos (18-01-1549-OB021), dont on n'a pas retrouvé d'autres tessons, et à deux amphores, dont les autres morceaux gisaient quant à eux en surface du tumulus (17-01-1020-OB002 et 3) (**fig. 7**)². On a donc ici affaire à un rituel de fragmentation de la vaisselle funéraire et de sélection de certains fragments. L'ensemble du mobilier provenant de la fosse FE 6 est datable entre le Géométrique Récent et l'époque proto-archaïque.

Fig. 5. Modèle 3D de la fosse FE 6 en cours de fouille.



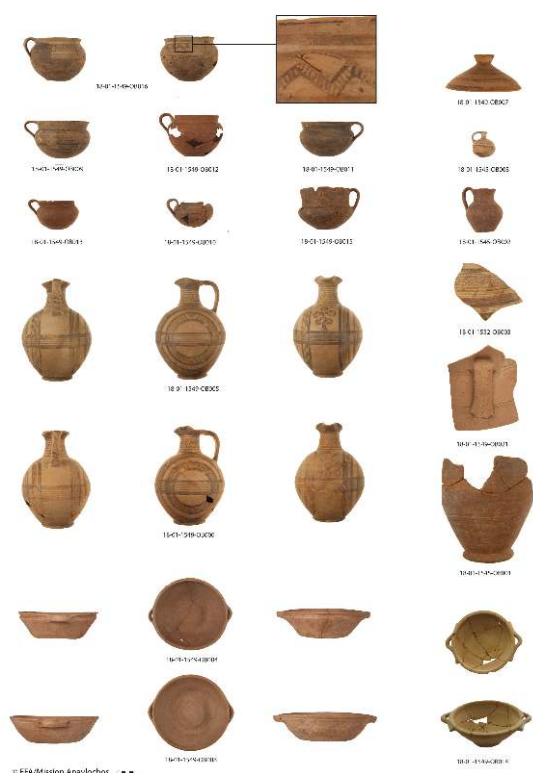
EFA/Mission Anavlochos / A. Chalais, L. Kocher, C. Judson.

Fig. 6. Mobilier provenant de la fosse FE 6.



EFA/Mission Anavlochos / Ch. Papanikolopoulos.

Fig. 7. Vaisselle céramique provenant de la fosse FE 6.



EFA/Mission Anavlochos / Ch. Papanikolopoulos, A. Paillard.

- 4 Sous la fosse FE 4 et au Nord-Ouest de cette dernière, on a mis en évidence les vestiges mal préservés d'un espace rectangulaire construit (FE 9) (L. max. préservée : 1,40 m) (**fig. 8, Table 1**). Les fouilles conduites en 2018 ont permis de comprendre que la couche charbonneuse attribuée à tort à la structure FE 4 en 2017 appartenait en réalité à la partie orientale de cette fosse FE 9. Au total, cette dernière a livré 830 l de résidu de crémation contenant 435,9 g de restes osseux brûlés de manière hétérogène. L'importante quantité de résidu, les mélanges et remaniements observés au sein des couches de résidu, ainsi que les différences de texture et de coloration des restes osseux suggèrent que ces derniers se rapportent sans doute à au moins trois sujets dont deux adultes et que la fosse FE 9 a été le lieu de plusieurs crémations, probablement successives. Mais du fait de l'extrême fragmentation des os (3145 fragments d'un poids moyen de 0,1 g), leur taux de détermination (35,6 %) est très médiocre, ce qui interdit de se prononcer de manière définitive sur le nombre minimum de défunts représentés et les conditions de leur crémation. Quoi qu'il en soit, il est en revanche assuré qu'une partie des ossements a fait l'objet d'un prélèvement à l'issue de la crémation, puisque les restes retrouvés lors de la fouille ne suffisent même pas à représenter un individu adulte complet. La fosse FE 9 est donc le lieu de crémation de plusieurs individus, mais ne constitue pas leur sépulture. Les objets funéraires associés ont visiblement subi le même traitement que les corps, puisque le mobilier retrouvé dans la fosse FE 9 se compose presque exclusivement de fragments brûlés non jointifs, qui appartiennent notamment à des cruches et des tasses de céramique, mais aussi à des objets de bronze et de fer. Aucun artéfact complet n'a été retrouvé dans la fosse FE 9, la perle de pierre 18-01-1566-OB001 présentant elle aussi une cassure latérale et une fissure centrale (**fig. 9**).

Fig. 8. Orthophotographie du tumulus 47.04 en fin de fouille.



EFA/Mission Anavlochos / A. Chalais, L. Kocher, Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 9. Perle de pierre provenant de la fosse FE 9.



EFA/Mission Anavlochos / Ch. Papanikolopoulos.

- 5 Le centre du tumulus, empierré de moellons de calcaire de taille moyenne, était marqué par un bloc taillé de grès dunaire (*ammouda*), probablement importé du littoral qui relie Malia à Milatos (**fig. 2**). Deux marches (L : 2,10 m) faites de blocs de calcaire approximativement dégrossis étaient en outre visibles en surface au Sud du bloc de grès dunaire.
- 6 Le démontage partiel de la fosse FE 4 et la fouille du centre du tumulus ont permis de mettre au jour la structure FE 7 (**fig. 8 et 10, Table 1**). Les marches visibles en surface constituaient sa limite Sud et son emplacement était également signalé par le bloc de grès dunaire central jusqu'à la dernière phase d'utilisation du tumulus. La structure FE 7 consiste en une fosse rectangulaire (dim. int. : 2,10 m sur 1,30 m) en partie taillée dans le rocher, en partie construite. Le rocher rubéfié et les blocs blanchis ou éclatés de ses parois, ainsi que l'épaisse couche de résidu noir et charbonneux (295 l) qu'elle a livrée, indiquent que la structure FE 7 a servi d'espace de crémation. L'embranchement du côté Sud et la présence d'une cale à mi-hauteur du mur Est correspondent peut-être à un aménagement destiné à soutenir la structure d'un bûcher semi-aérien élevé dans et au-dessus de la fosse. Outre les charbons, le résidu de crémation contenait également 1532 g de restes osseux humains brûlés, qui se rapportent probablement à un individu adulte complet. Leur répartition spatiale indique que le défunt avait été allongé la tête à l'Est et les pieds à l'Ouest. De la tombe-bûcher FE 7 proviennent également les fragments brûlés d'une plaque en ivoire incisée de spires (18-01-1567-OB001), de la moitié d'une tasse (18-01-1573-OB001), d'épingles de bronze (*e.g.* 18-01-1567-OB009) et d'ivoire (*e.g.* 18-01-1567-OB006), d'une fibule arquée en bronze à listeaux et boutons à section ovale (18-01-1567-OB008), d'objets en fer, ainsi que deux fusaïoles (18-01-1567-OB003 et OB005) et une perle d'argile (18-01-1567-OB013) (**fig. 11**). Le mobilier datable de cet ensemble appartient au Géométrique Récent. La tasse offre une remarquable illustration de fragmentation rituelle au moment même de la crémation : la seconde moitié de l'objet a en effet été retrouvée prise dans les pierres de l'assise la plus élevée du mur Nord de la tombe-bûcher FE 7. La perle d'argile et l'objet en ivoire ont également en commun d'être brisés exactement en leur milieu. Si le point d'impact visible sur la perle démontre que cette dernière a bien fait l'objet d'une fragmentation délibérée, on ne peut toutefois exclure que la plaque d'ivoire ait été brisée en deux accidentellement au cours de la crémation.

Fig. 10. Fosse FE 7 en cours de fouille.



EFA/Mission Anavlochos / C. Judson, Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 11. Mobilier provenant de la fosse FE 7.

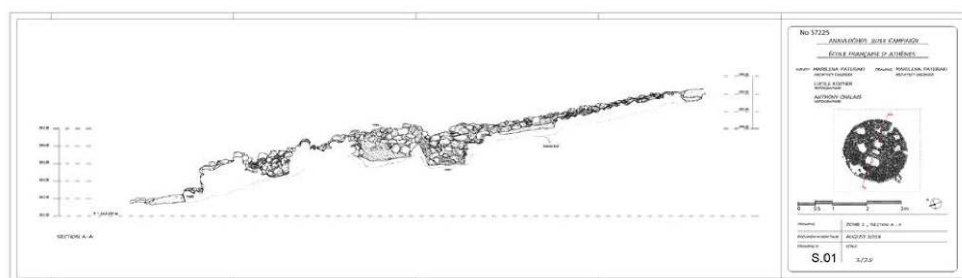


EFA/Mission Anavlochos / ph. Ch. Papanikolopoulos, dessin C. Lemoine.

- 7 Deux sondages tests (1 et 2) ont été ouverts dans la partie Sud du tumulus (fig. 8). Ils n'ont révélé la présence d'aucune structure architecturale mais ont permis de mieux

comprendre le mode de construction et la fonction de l'ensemble. Seule la fosse initiale centrale (FE 9) est en partie creusée dans le rocher. Les autres structures sont exclusivement construites dans la partie Nord et sur le rocher, de manière à compenser sa pente naturelle (**fig. 12**). En d'autres termes l'imposante superficie du tumulus (ca 175 m²), comme sa parfaite circularité, répondent à une volonté de monumentalisation plutôt que de rentabilisation de l'espace à des fins de crémation et d'inhumation. Construit au-dessus et autour du tombeau-sépulture du premier défunt, ce tumulus constitue donc une plateforme monumentale, sur laquelle une série de rituels funéraires (crémations, libations, fragmentation d'objets, sélection de fragments, prélèvement d'ossements) a été pratiquée pendant environ un siècle.

Fig. 12. Coupe du tumulus 47.07.



EFA/Mission Anavlochos / M. Pateraki.

- 8 La découverte de ce tumulus permet d'éclairer la lecture des ensembles très ruinés examinés en 2016 et 2017 dans la nécropole de Lami. Trois autres tumuli (52.01-3) peuvent ainsi désormais être identifiés sur la pente au pied de laquelle est construit le tumulus 47.04 (**fig. 1**)³. Un quatrième tumulus se trouvait peut-être dans le quart Sud-Est de l'Unité de Prospection (UP) 65 (AG 65.02) (**fig. 1**)⁴. Un cinquième tumulus (90.01) a été localisé pendant la campagne 2018, au Nord de la route qui relie Sissi à Milatos, à cheval entre les UP 76 et 90. Il s'agit d'un groupe de petites fosses visiblement pillées et détruites qui prend la forme d'un amoncellement de pierres, entre lesquelles des tessons appartenant à un cratère du Géométrique Récent et un fragment d'épée en fer ont été retrouvés. Il apparaît enfin clairement aujourd'hui que trois (AG 40.01, 42.01, 51.01) des séries de tombes signalées par Demargne en 1931 « parmi l'éboulis des pierres tombées » sont en réalité des tumuli⁵. Du fait des processus naturels d'érosion et de sédimentation, des pillages répétés du début du xx^e s. et du passage régulier des troupeaux, ces tumuli offrent aujourd'hui pour la plupart un aspect très ruiné. On distingue toutefois par endroits dans les amas de pierres le contour de fosses circulaires et des tronçons du péribole. Des os (95,4 g) brûlés et très fragmentés ont en outre été collectés en contrebas de la fosse FE 2 du tumulus 52.01 (**Table 1**), que l'on a retrouvée ouverte et vidée par des pilleurs⁶. Ils appartiennent probablement à un ou deux sujets adultes ou subadultes. Leur localisation et l'absence de résidu de crémation dans la structure FE 2 comme aux alentours suggèrent que ces restes osseux correspondent à un épandage issu d'un dépôt initial en structure secondaire à crémation provenant de cette fosse.

Les autres structures funéraires

- 9 L'analyse des ossements brûlés retrouvés en 2017 à l'extérieur de la tombe à tholos FE 6 de l'UP 48 a permis de montrer que ceux-ci se rapportaient à un sujet *juvenis* ou adulte (**fig. 1, Table 1**)⁷. Leur faible quantité (0,9 g) et l'absence de charbon et de cendres indiquent que la tholos FE 6 pourrait initialement avoir accueilli un dépôt secondaire de crémation.
- 10 Au Nord du tumulus 47.04, immédiatement au bord de la route, un ensemble de potentielles sépultures (AG 47.05) repéré lors de la prospection conduite dans le secteur en 2016 a fait l'objet de nettoyages et de fouilles en 2018 (**fig. 1, 13**). Après le dégagement de l'épais couvert végétal, une fosse circulaire (FE 11 ; diam. ext. ca 1,6 m) ayant visiblement fait l'objet de pillages et figurant déjà sur le plan topographique publié par Demargne en 1931 a été nettoyée. Celle-ci est à moitié construite, à moitié taillée dans le rocher. Elle n'a livré que quelques tessons et un outil lithique.

Fig. 13. Orthophotographie du tumulus 47.04 et des structures FE 10 et FE 11.



EFA/Mission Anavlochos / A. Chalais, L. Kocher, Fl. Gaignerot-Driessen.

- 11 Une seconde structure (FE 10) a été fouillée au Sud-Est de la fosse FE 11 (**Table 1**). Il s'agit d'une construction probablement rectangulaire dont il ne reste qu'une partie des murs Nord (L. préservée : 2,5 m ; l : 0,85 m) et Est (L. préservée : 1,4 m ; l : 0,75 m). Elle a livré un dépôt secondaire de résidu de crémation qui contenait des restes osseux (239,1 g) se rapportant à un ou peut-être deux sujets adultes – le taux (22,5 %) médiocre de détermination des restes osseux, du fait de leur forte fragmentation, ne permet pas de le déterminer. Si l'architecture et les ossements sont très mal préservés, les objets provenant de la structure FE 10 sont en revanche remarquables, tant par leur nombre que par leur nature. On a ainsi retrouvé dans l'espace compris entre les deux

tronçons de murs, à quelques centimètres à peine sous la surface, les fragments d'un grand objet de bronze appartenant probablement à une mitra (18-01-1577-OB001), les fragments de deux fibules arquées (à arc renflé surmonté d'un bouton : 18-01-1577-OB012 ; à arc en fil tordu : 15-01-1577-OB020) et de neuf épingles (*e.g.* 18-01-1577-OB017) de bronze, de deux épingles de fer, un outil lithique, deux cols de lécythe (18-01-1577-OB023 et OB024), un peson (18-01-1581-OB006), trois fusaïoles (18-01-1577-OB002, 18-01-1581-OB001 et OB002) et un objet cylindrique en argile, trois perles de nacre (18-01-1577-OB026 et OB037, 18-01-1581-OB003), trois vases miniatures (dont l'œnochoé 18-01-1577-OB005 et la tasse 18-01-1577-OB010) et trois figurines d'oiseau (18-01-1577-OB001, 11 et 16) (**fig. 14-16**). Chacune des trois figurines d'oiseau est pourvue d'un orifice sous l'abdomen, qui permettait peut-être de l'insérer sur des supports ou sur une pièce de vaisselle (**fig. 16**). Ces figurines représentent respectivement l'animal dans les positions successives de l'envol : ailes rentrées, en déploiement et éployées. Elles rappellent les exemplaires de Tsikalario, sur l'île de Naxos, où une nécropole géométrique de type tumulaire a également été mise au jour⁸. La présence de figurines d'oiseau dans les contextes funéraires crétois de l'Âge du Bronze et du Premier Âge du Fer a parfois été envisagée comme une représentation symbolique de l'envol de l'âme du défunt⁹. En dépit d'indices probants, il est tentant de donner cette interprétation à la triade de volatiles provenant de la structure FE 10. On notera également, sans pouvoir toutefois en tirer de conclusion à ce stade préliminaire de l'étude, qu'outre ces figurines, d'autres types d'objets (fusaïoles, perles de verre, vases miniatures) sont attestés en trois exemplaires dans le mobilier provenant de la structure FE 10. Le mobilier datable provenant de la structure FE 10 relève de la période comprise entre le Géométrique Récent et l'époque proto-archaïque. L'architecture et le contenu de cette construction engagent à y reconnaître un enclos funéraire, dont on trouve d'autres illustrations dans les nécropoles voisines et contemporaines de Dréros, Vronda et Vrokastro¹⁰.

Fig. 16. Figurines provenant de l'enclos funéraire FE 10.



EFA/Mission Anavlochos / Ch. Papanikolopoulos.

- 12 Le tumulus de pierre relativement bien préservé qui a été mis au jour en 2018 dans la nécropole de Lami constitue une découverte marquante. Si ce type de structure funéraire est bien attesté sur le continent et également illustré sur l'île de Naxos, il était jusqu'à présent inédit pour la Crète du Premier Âge du Fer, où aucune nécropole tumulaire n'avait été nettement identifiée¹¹. Cette découverte a permis de reconsidérer les amas de pierre signalés par Demargne en 1931, comme une partie de ceux qui avaient été enregistrés lors de la prospection de 2016, et de progresser considérablement dans la compréhension et la reconstruction de la nécropole de Lami. Il apparaît ainsi qu'une nécropole tumulaire du Premier Âge du Fer s'étendait au pied de l'habitat contemporain du vallon central. Entre 750 et 650 environ cette nécropole s'organisait sur une douzaine d'hectares en une série d'au moins huit tumuli. Au cours de cet intervalle temporel, qui représente probablement trois à quatre générations, des groupes sociaux ont ainsi laissé leur empreinte de manière monumentale dans le paysage de Lami en tirant parti des éminences et des terrasses naturelles qui jalonnent le bas des pentes Sud de l'Anavlochos. Le mobilier livré par le tumulus 47.04 permet en outre d'éclairer les pratiques et rituels funéraires crétois du Premier Âge du Fer. À partir des restes osseux et des artefacts retrouvés, une fosse centrale (FE 7) ayant accueilli une tombe-bûcher, une fosse-bûcher (FE 9) à usages successifs, une sépulture secondaire à crémation en ciste (FE 8), ainsi qu'une fosse (FE 6) ayant servi de lieu de dépôt d'objets funéraires ou fait office de cénotaphe, ont ainsi pu être identifiées. Des rituels de libations, de fragmentation des objets funéraires au moment de la crémation, mais aussi de sélection et conservation de certains fragments ont en outre pu être reconstruits.
- 13 En marge de ces tumuli, de petites tombes à tholos et au moins un enclos funéraire à crémation secondaire ont également été reconnus. Divers types de structures, de pratiques et de rituels funéraires co-existaient ainsi dans la nécropole de Lami, selon des modalités sociales et politiques qui nous échappent encore mais que la poursuite des fouilles et de l'étude du mobilier permettra de préciser.

Le sanctuaire de Kako Plaï et ses abords

Le sanctuaire

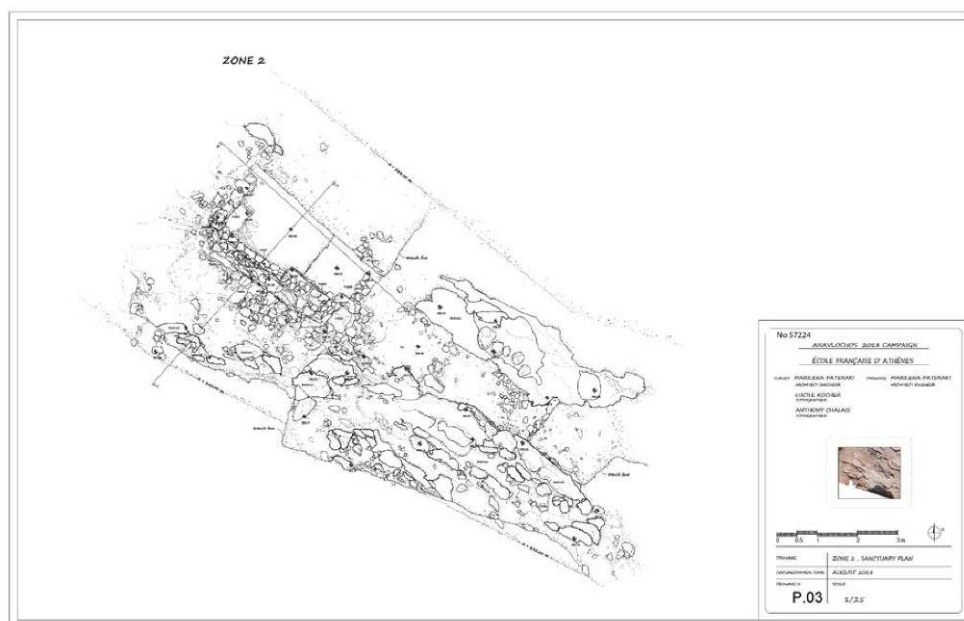
- 14 Sur la pente de Kako Plaï, qui surplombe la nécropole de Lami, on a achevé en 2018 la fouille du sanctuaire à banquettes engagée en 2017 (**fig. 1**)¹². Si l'érosion sévère qui affecte la pente de Kako Plaï n'a rien laissé de la partie Nord de l'édifice, le rocher équarri qui a servi de fondation à l'angle Nord-Ouest permet cependant de restituer l'emplacement de ce dernier et le tracé du mur Nord est indiqué par un changement de sol de part et d'autre d'une ligne Est-Ouest (**fig. 17-20**). Les dimensions du bâtiment peuvent ainsi être estimées à 4,10 m Est-Ouest sur 2,70-3,00 m Nord-Sud. Trois phases d'utilisation au moins ont pu être mises en évidence à partir des indices stratigraphiques, céramiques et architecturaux.

Fig. 17. Sanctuaire de Kako Plaï vu du Nord-Est.



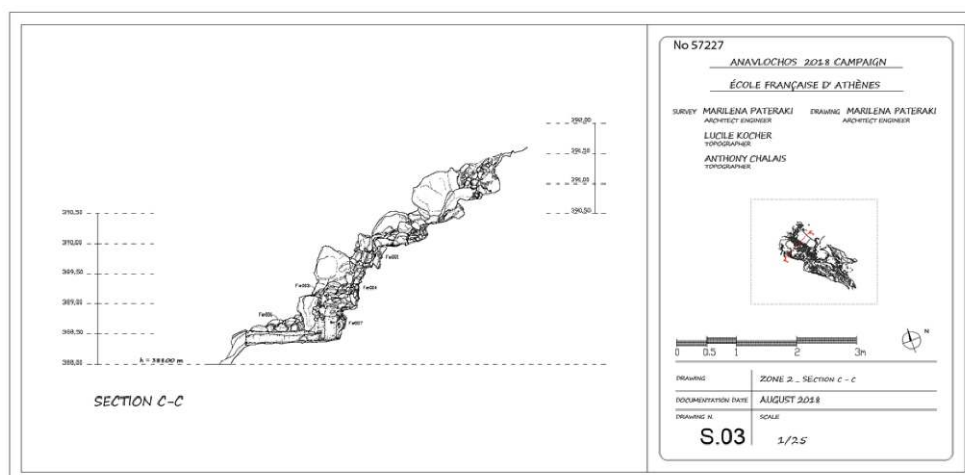
EFA/Mission Anavlochos / A. Chalais, L. Kocher, Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 18. Plan au sol pierre-à-pierre du sanctuaire de Kako Plai.



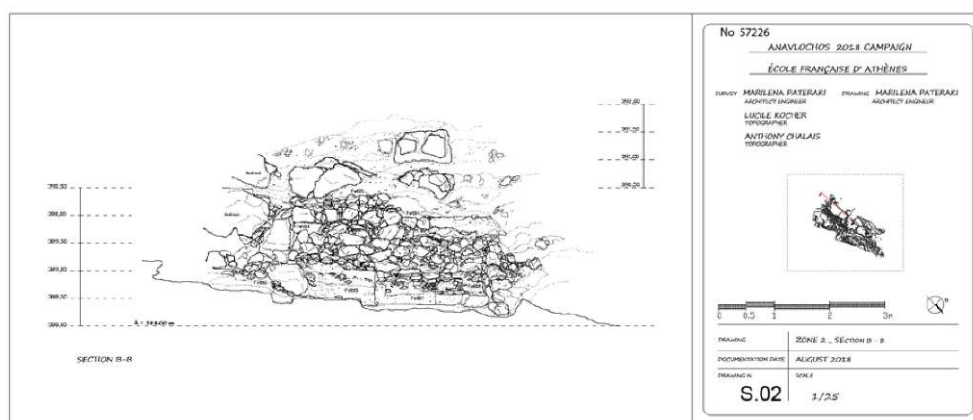
EFA/Mission Anavlochos / M. Pateraki.

Fig. 19. Coupe 1 du sanctuaire de Kako Plai.



EFA/Mission Anavlochos / M. Pateraki.

Fig. 20. Coupe 2 du sanctuaire de Kako Plaï.



EFA/Mission Anavlochos / M. Pateraki.

- 15 Dans une première phase, correspondant au seuil FE 6 (0,90 m sur 0,35 m), construit de deux lignes de moellons, l'édifice était probablement équipé d'une unique banquette (FE 4) adossée au mur Sud FE 1. Une pierre allongée chaînée avec le mur FE 1 et qui ne semble pas appartenir à la banquette constituait peut-être une petite étagère dédiée à l'exposition d'objets culturels. L'absence de parement dans le mur FE 1 immédiatement à l'Ouest de cette « étagère » pourrait indiquer l'existence d'une niche aménagée dans le mur, probablement à l'aide de matériaux périssables. À cette première phase d'aménagement du sanctuaire appartiennent des pieds de skyphoi datant du Protogéométrique ancien (*e.g.* 18-02-2036-OB002) et du Protogéométrique, des fragments de kalathoi protogéométriques et Minoen Récent IIIC (*e.g.* 18-02-2036-OB001), le fond d'une amphore protogéométrique (18-02-2037-OB006) et d'une cruche Minoen Récent IIIC, des fragments de pithoi du Minoen Récent IIIC (18-02-2033-OB003), du Protogéométrique ancien et du Protogéométrique, de marmites tripodes, de plateaux faits à la main et de couvercles, dont un décoré de cercles concentriques (*fig.* 21).

Fig. 21. Mobilier provenant du sanctuaire de Kako Plaï et de sa rampe d'accès.



EFA/Mission Anavlochos / Ch. Papanikolopoulos, O. Vidalis.

- 16 La seconde phase correspond à l'installation de la banquette FE 7 (1,90 m sur 0,20 m sur 0,30 m, **fig. 17-20**), constituée de larges blocs rectangulaires bien agencés sur deux assises. Celle-ci repose sur des couches rubéfiées ou brûlées et par endroit sur des empilements de céramique appartenant à un niveau de destruction par incendie. La construction maladroite de cette structure laisse penser que seule l'assise supérieure devait être visible. Le sol correspondant à cette phase n'a pas pu être clairement identifié, mais devait se situer à la base de l'assise supérieure de la nouvelle banquette. Le seuil FE 6 n'était alors plus visible et devait probablement être remplacé par un emmarchement en matériau périssable. De nombreux objets, majoritairement datables de l'époque protogéométrique, sont associés à cette seconde phase (**fig. 21**) : une statuette féminine faite au tour dont il ne reste que le corps cylindrique (18-02-2032-OB001), un bras de statuette (18-02-2032-OB007), un lécythe (18-02-2032-OB006), un kalathos (18-02-2032-OB002) dont seule la paroi intérieure porte des marques de brûlures, les fragments d'au moins trois cruches protogéométriques et de trois skyphoi (e.g. 18-02-2032-OB005), d'une tasse (18-02-2032-OB004) appartenant au Protogéométrique ancien et de pithoi Minoen Récent IIIC-protogéométriques (e.g. 18-02-2032-OB008).
- 17 Dans une troisième phase d'aménagement du sanctuaire, la banquette FE 7 devait être complètement recouverte et remplacée par la banquette FE 5, de construction plus fruste et qui ne court le long du mur Nord FE 1 que dans la partie Ouest (**fig. 17-20**). C'est probablement à cette période que la banquette FE 4 a été rehaussée, pour compenser l'élévation du niveau du sol, ce que pourrait confirmer le peu de soin accordé à la construction de la partie haute de FE 4. On ne peut cependant exclure que ce rehaussement ait eu lieu dès la deuxième phase. Une couche d'argile blanche portant des traces de rubéfaction pourrait correspondre au niveau de sol du dernier état de l'édifice. La vaisselle associée à cette dernière phase d'aménagement relève principalement du Géométrique Récent et comprend notamment une marmite

(18-02-2031-OB005), une tasse monochrome noire (18-02-2031-OB001) et un lécythe (18-02-2031-OB003) (fig. 21).

La rampe d'Accès au sanctuaire

- 18 Les recherches se sont étendues à l'Est du sanctuaire pour examiner la rampe débouchant sur son entrée (fig. 22). Si aucune structure architecturale n'a pu être mise au jour, la fouille du couloir naturel qui sépare deux lignes de rocher menant au sanctuaire a livré un important mobilier. Il comprend notamment une épingle en bronze (18-02-2038-OB001), des fragments d'objets en métal (*e.g.* le couteau en fer 18-02-2034-OB003) et de figurines d'argile, un fragment de cristal de roche taillé (18-02-2038-OB002), une stalactite et de nombreux tessons (fig. 21).

Fig. 22. Vue aérienne de la pente de Kako Plaï.



EFA/Mission Anavlochos / A. Chalais, L. Kocher, Fl. Gaignerot-Driessen.

La pente de Kako Plaï

- 19 Le nettoyage et la fouille de la pente située en contrebas du sanctuaire ont également été entrepris en 2018, sur une superficie d'environ 223 m² (ca 13,5 m Nord-Sud x 16,5 m Est-Ouest) et dans des conditions de travail que la forte déclivité du terrain a rendu particulièrement difficiles (fig. 22). Sous l'épais couvert végétal qui occultait ce secteur, on a mis en évidence à mi-pente un important pierrier dans lequel de très nombreux tessons et fragments de figurines, statuettes et plaques de terre-cuite se trouvaient pris. L'amoncellement de pierres observé, qui suivait une ligne Est-Ouest, ne peut correspondre ni à l'effondrement du mur Nord du sanctuaire, puisqu'un intervalle d'environ 8 m Nord-Sud les sépare, ni à un potentiel pierrier associé aux tranchées ouvertes sur la pente par Pierre Demargne en 1929, elles aussi trop éloignées. Il constitue donc plus probablement les vestiges d'un ou de plusieurs murs de terrasses établies en contrebas du sanctuaire, pour faciliter l'accès des visiteurs et ménager des espaces de dépôts à leurs offrandes.

- 20 La partie située au Nord-Est du sanctuaire, où le rocher a très vite été atteint, a pu servir d'accès privilégié à la rampe. Une très importante quantité de mobilier céramique (40 caisses de 40 l) provient de cette zone, où les tessons représentaient environ 60 % des couches décapées. La présence de vases dont le profil est complet (e.g. 18-02-2145-OB001 et 18-02-2145-OB004) et d'une figurine anthropomorphe presque entière (18-02-2145-OB003) empêche que l'on y reconnaisse les déblais de Demargne, dont l'un des sondages est pourtant tout proche (fig. 22-23). Il s'agit plus probablement de remblais antiques ou d'objets déposés dans les anfractuosités du rocher ou dévalés de la terrasse du sanctuaire.

Fig. 23. Mobilier provenant de la pente de Kako Plaï.



EFA/Mission Anavlochos / Ch. Papanikolopoulos.

- 21 Skyphoi, cruches, pithoi et marmites, ainsi que lékanès et plateaux faits à la main (e.g. 18-02-2111-OB001) représentent les formes de vaisselle les plus fréquemment attestées sur la pente de Kako Plaï (fig. 23). On a également retrouvé le bouchon à tenon d'un petit vase anthropomorphe protogéométrique (18-02-2135-OB002)¹³.
- 22 Le mobilier coroplastique illustre des types géométriques à classiques bien attestés dans le Dépôt 1 comme dans le lot de terres-cuites mis au jour en 1929 dans ce secteur : figurines féminines nues (e.g. 18-02-2129-OB002), plaquettes de la sphynge au polos (e.g. 18-02-2133-OB003), plaquette de la dame au polos (e.g. 18-02-2135-OB006), plaquette des deux dames au polos (e.g. 18-02-2102-OB002), figurines de la dame assise kourtophe, figurines de la jeune fille au lièvre, cheval (18-02-2132-OB003)¹⁴. Mais il comprend également certains types encore inédits sur l'Anavlochos. On a en particulier retrouvé le haut d'une figurine modelée aux bras ouverts et à la coiffure soigneusement incisée (18-02-2145-OB003), ainsi que la tête d'une figurine coiffée d'un bonnet pointu (18-02-2104-OB002) qui trouve des parallèles datés de 475-450 av. n. è. dans une couche de cendres à Priniatikos Pyrgos et dans le sanctuaire de Déméter à Knossos¹⁵. Celle-ci est recouverte d'une couche de peinture blanche appliquée sur un apprêt rouge, bien préservés par endroits. La fouille a également livré de nombreuses

fusaïoles (e.g. 18-02-2126-OB004 et 18-02-2132-OB002) et une plaquette de plomb à motif géométriques (18-02-2132-OB001).

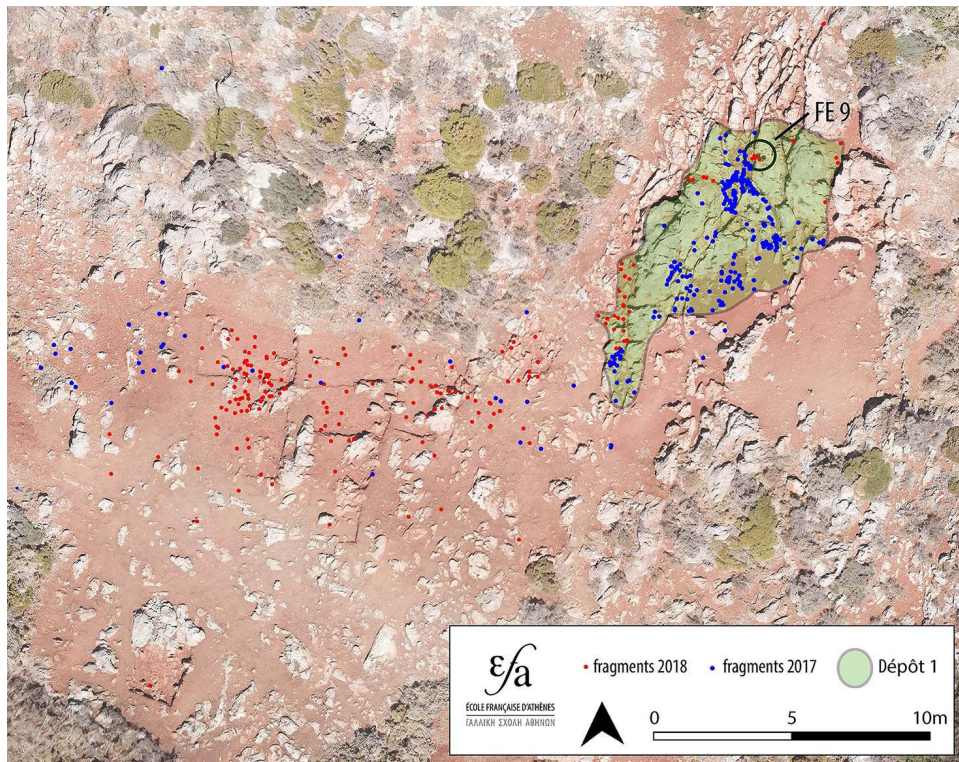
- 23 Les fouilles 2018 ont ainsi mis en évidence que le premier état du sanctuaire de Kako Plaï pouvait être placé au début de l'époque protogéométrique. La présence de mobilier Minoen Récent IIIC laisse toutefois penser que la zone était occupée dès cette époque. Deux réaménagements successifs du sanctuaire ont été observés, le plus récent datant probablement du Géométrique Récent. Une rampe d'accès et les vestiges de potentielles terrasses, sans doute destinées au dépôt d'offrandes, ont respectivement été mis au jour à l'Est du sanctuaire et en contrebas au Nord. La chronologie, la nature et l'étonnante quantité de mobilier retrouvé à Kako Plaï indiquent que si le sanctuaire est resté fréquenté jusqu'à l'époque classique au moins, il a attiré un nombre particulièrement important de visiteurs entre le VIII^e s. et le VII^e av. n. è. et qu'il a alors été le lieu de repas collectifs.

Le Dépôt votif 1 et ses abords

Le Dépôt 1

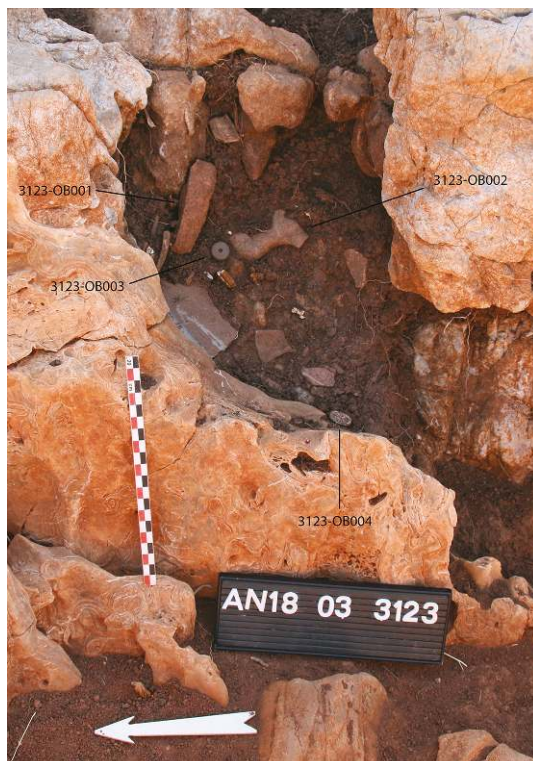
- 24 Le dépôt votif 1 fouillé en 2017 au sommet du massif a fait l'objet d'une nouvelle investigation en 2018 (**fig. 1**). Il a ainsi pu être circonscrit de manière très précise et une quarantaine de nouveaux fragments de terres-cuites et objets votifs ont été retrouvés (**fig. 24**). Ceux-ci reprennent pour la plupart les types mis au jour en 2017. Une petite cavité (FE 9) située au Nord de la saillie rocheuse dans les crevasses de laquelle le mobilier avait été enfoui contenait toutefois un mobilier dont la nature se distingue (**fig. 25**). Alors que le Dépôt 1 avait jusqu'à présent livré presque exclusivement des terres-cuites représentant des figures féminines d'époques protogéométrique à classique, on a en effet mis au jour dans cette cavité un sceau prismatique protopalatial de type maliote (18-03-3123-OB004)¹⁶, une figurine d'équidé (18-03-3123-OB002) et une figurine féminine (18-03-3123-OB001) proto-archaïque, ainsi qu'une perle de pierre dont une face est incisée de croisillons (18-03-3123-OB003) (**fig. 25-26**). D'un point de vue géographique, la découverte d'un sceau maliote sur l'Anavlochos n'est pas surprenante du fait de la proximité des deux sites. On peut toutefois s'étonner qu'aucune trouvaille similaire n'ait à ce jour été faite sur la colline de Sissi, qui se situe à mi-chemin entre Malia et l'Anavlochos et où d'importants vestiges de l'époque minoenne ont récemment été mis au jour¹⁷. Le sceau retrouvé sur l'Anavlochos offre une nouvelle illustration de l'utilisation de sceaux minoens comme offrandes votives dans les sanctuaires du Premier Âge du Fer¹⁸.

Fig. 24. Distribution spatiale des fragments de terres-cuites du Dépôt 1.



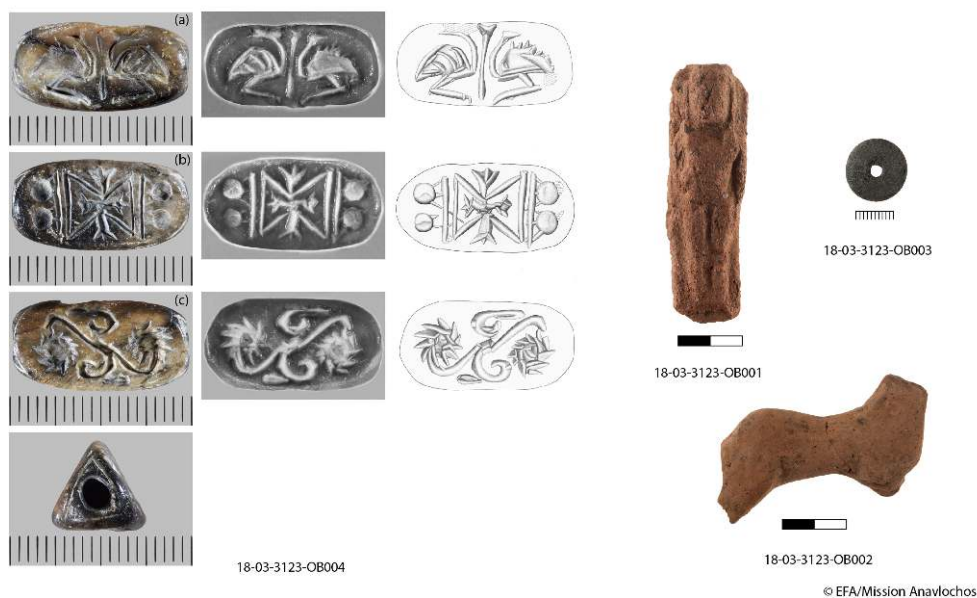
EFA/Mission Anavlochos / A. Chalais, L. Kocher, Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 25. Cavité FE 9 en cours de fouille.



EFA/Mission Anavlochos / R. Machavoine, Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 26. Mobilier provenant de la cavité FE 9.



EFA/Mission Anavlochos / ph. Ch. Papanikolopoulos, M. Anastasiadou ; dessins A. Theodoropoulou.

Les abords du Dépôt 1

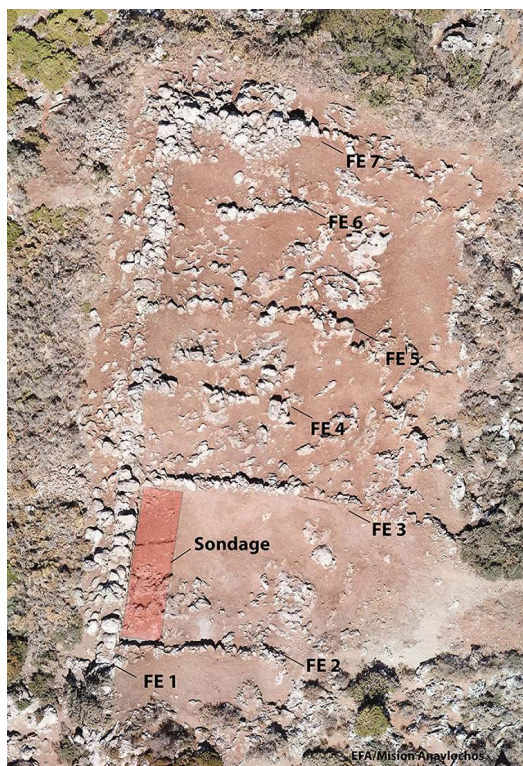
- 25 On a également nettoyé et fouillé en 2018 la terrasse qui s'étend en contrebas au Sud-Ouest du Dépôt 1 sur environ 400 m² (20 m sur 20 m). Aucune structure architecturale ni indice de campement n'ont pu être reconnus. Dans la pente qui descend vers cette terrasse, on a en revanche pu collecter 151 petits fragments érodés de figurines qui appartiennent majoritairement – quand ils sont identifiables – aux types les plus récents du Dépôt 1 et qui ont manifestement dévalé depuis leur lieu de déposition primaire. Quelques fragments de style « dédalique » ont toutefois également été retrouvés au pied de la bande rocheuse.
- 26 La vaisselle céramique provenant du Dépôt 1 est particulièrement fragmentée, sans que l'on puisse établir à ce stade de l'étude si cet état de préservation est le résultat d'un geste rituel ou des processus de post-déposition. Le mobilier comprend principalement de la vaisselle de cuisine – notamment des cruches –, de service (lékanès, plat, amphore), à manger et à boire (tasses, bols). Quelques fragments de vases miniatures ont également été identifiés. Les tessons examinés rendent compte d'une longue fréquentation du lieu, de l'époque protogéométrique à l'époque hellénistique au moins.

Les terrasses du sommet Nord-Ouest

- 27 À environ 200 m au Nord-Est du Dépôt 1 (fig. 1), des lignes de murs avaient été enregistrées lors de la prospection conduite en 2016. Le nettoyage de surface du secteur sur une superficie d'environ 450 m² (30 m Nord-Sud sur 15 m Est-Ouest) a permis de mettre en évidence une succession de six murs de terrasses Est-Ouest (FE 2 à FE 7) solidaires d'un long mur Nord-Sud (FE 1) (fig. 27). Les murs FE 1 (L : 29,26 m ; ép : 1,10 m) et FE 7 (L : 8 m ; ép : 1,80 m), qui sont parfois conservés sur trois assises, emploient des blocs mégalithiques agencés de manière irrégulière et forment l'enceinte

de la structure. Le sondage de 8 m Nord-Sud sur 2 m Est-Ouest ouvert le long de FE 1 entre les murs FE 2 et FE 3 n'a livré aucune architecture. La terre accumulée sur cette terrasse sous la couche de surface contenait en revanche de petits tessons érodés, certains étant caractéristiques du Minoen Récent IIIC et de l'époque protogéométrique. La structure architecturale dégagée représente ainsi probablement les vestiges de terrasses agricoles associées au petit hameau ou ferme antique repéré à une centaine de mètres à l'Est lors de la prospection (fig. 1).

Fig. 27. Orthophotographie des terrasses du sommet Nord-Ouest.



EFA/Mission Anavlochos / A. Chalais, L. Kocher, Fl. Gaignerot-Driessen.

Addendum : the Prismatic Seal 13-03-OB004 (fig. 26)

- 28 The seal is a tree-sided prism with grooves that create a triangle around the stringhole on the profiles¹⁹. It is cut in three-coloured steatite, which has black, chestnut brown and ash grey parts. It is engraved by hand tools and displays deep intaglios with undisguised tool marks²⁰. The dimensions of the piece are: length: 1.91 cm; height: 0.87 cm; (a): 1.88 x 0.97; (b): 1.91 x 0.99 cm; (c) 1.90 x 0.97 cm; stringhole: 0.35-0.41 (outer), 0.25-0.29 (inner). The seal is moderately abraded: the intaglio, interfacial and stringhole edges are rounded but the engraving is well-preserved. It is not possible to say whether the grooves on the profile would have initially extended on the interfacial edges. There is a small break in the interfacial edges between (a) and (c) that also extends onto the seal faces and minor strokes on the surface of the object. The seal is engraved with the following motifs:
- 29 (a) Either side of a 'column' motif there are two antithetical *waterfowls* each with a bent leg and head turned back²¹.

- 30 (b) The central part of seal face displays a composite device put together by a *double axe* created by lines (contour motif) and a *cross of 'lily flowers'*²². The two devices are combined in a way that allows for the two lily flowers to be seen as the shaft of the axe and the other two as decoration of the blades. Either side of the axe there are two motifs '*poles slung with string vessels*', each turned 90° with regard to the axe, such that the upper part of the former faces the blades of the axe²³. From each 'pole' hang two 'vessels' by three 'strings'. Recent studies regarding the motif '*pole slung with string vessels*' support the older idea that the Anavlochos prism variation on this motif could be an abbreviated depiction of the warp-weighted loom in which the '*string vessels*' represent the loom weights and the pole one of the loom's wooden bars²⁴.
- 31 (c) A composite device in the form of a lying S that has 'whirling' rosettes at its ends: the device is put together by the combination of two *tête-bêche* flowers with stems that fuse at their end (*two-armed whirl of 'star flowers'*)²⁵. Either side of the central device emanates a leaf (*paisley*) with a spiral stem, the one looking in opposite direction to the other²⁶. An asymmetry in the way these leaves are placed with regard to the central motif is, however, noted. The stem of the lower leaf grows directly from the body of the S and the leaf is added to it as a separate element. The upper leaf is on the other hand directly connected to its stem which is joined with the central motif 'inorganically' by a short line that emanates from its spiral end. This asymmetry could perhaps represent the result of a hand a bit too certain for its skills that (falsely) thought it could succeed in connecting the upper leaf 'correctly' to the body of the S even if it initiated its engraving from a different starting point (not the upper part of the stem).
- 32 The seal belongs to the Malia Steatite Group which dates to Middle Minoan (MM) II and is the largest group of Middle Bronze Age seals²⁷. The motifs on the Anavlochos seal are well-known from this seal group but a few peculiarities add details to the group imagery that had not been hitherto attested. The '*column*' motif with 'capital' but no base seen on (a) is a new subtype of this motif²⁸ whereas the combination of an axe with a cross of lily flowers on (b) are also encountered for the first time. Whirls with stems as seen on (c) also lack exact parallels on the hitherto known corpus but can well be compared to '*star flowers*' with similar stems²⁹.
- 33 The group is connected with Malia which must have been one of the most important or, as evidence stands at the moment, the most important centre of production of these pieces in MM II³⁰. 117 seals of this group have been found in the Seal-Cutters Workshop in Quartier Mu, a building complex of probable official nature situated 140 m northwest of the Malia palace³¹. Even when the seals from the Malia Workshop are not counted, the largest numbers of seals that belong to the group still come from the Malia town, sites surrounding the town and the Lasithi Plateau (certain and reported findspots). Fewer examples from various find spots in eastern Crete suggest that the objects also enjoyed some popularity there.
- 34 The Malia Steatite Group represents a very particular phenomenon in Middle Minoan Crete because these seals have an explicitly distinct character which makes them stand out from all other Aegean seals. This comes about from the 'fixation' with a specific seal-shape – the three-sided prism –, the persistent use of steatite for their manufacture, an immediately recognisable engraving style characterised by deep intaglios and summarily rendered motifs and a very particular imagery both as regards the individual motifs used and the way these are combined in an image

(‘pictography’)³². All these traits are particular to the group as they are not encountered outside it, neither in MM II nor after the end of the Middle Bronze Age. The rather short time frame in which these seals were produced combined with their large numbers (more than 700 known examples) and particular character can be taken as an indication that this was a popular artefact because it carried a specific symbolism that was ‘in vogue’ in MM II. While many of these artefacts display clear traces of being worn on the body, especially in the form of stringholes worn from the string in which they were hanging, only a few impressions of such seals are known³³. This comes in stark contrast to other Middle Minoan seal groups, which are represented by markedly fewer seals than the Malia Steatite Group but much larger numbers of seal impressions³⁴. It is therefore probable that the Malia steatite seals were primarily made in order to be worn on the body and not as sealing devices. Since a large number of these pieces were produced in a workshop associated with a building complex in the vicinity of the palace they could have functioned as symbols of certain beliefs or ideology associated with the Malia town. It is probable that the main (but not the only) producer of this type of seals and probably the trend setter for it was the Malia Seal-Cutters Workshop and that they, or at least the idea of making them, were dispersed outside Malia from this town.

BIBLIOGRAPHIE

ANASTASIADOU 2011

Maria Anastasiadou, *The Middle Minoan Three-Sided Soft Stone Prism: A Study of Style and Iconography*, Mayence, Von Zabern, *Corpus der minoischen und mykenischen Siegel* 9, 2011.

ANASTASIADOU 2016

Maria Anastasiadou, « Drawing the Line: Seals, Script, and Regionalism in Protopalatial Crete », *AJA* 120, 2016.

CHARALAMBIDOU 2018

Xenia Charalambidou, « Iron Age Mortuary Practices and Material Culture at the Inland Cemetery of Tsikalario on Naxos: Differentiation and Connectivity », *BSA* 113, 2018.

DEMARGNE 1931

Pierre Demargne, « Recherches sur le site de l'Anavlochos », *BCH* 55, 1931, p. 365-407.

DI VITA *et al.* 1984

Antonino DI VITA *et al.*, *Ancient Crete: A Hundred Years of Italian Archaeology (1884-1984)*, Rome, De Luca, 1984.

DRIESSEN *et al.* 2018

Jan DRIESSEN *et al.*, *Excavations at Sissi IV*, Louvain, PU Louvain, *Aegis* 13, 2018.

EABY 2007

Melissa Suzanne Eaby, « *Mortuary Variability in Early Iron Age Cretan Burials* », Ph.D., University of North Carolina at Chapel Hill 2007.

ERICKSON 2010

Brice Erickson, « Priniatikos Pyrgos and the Classical Period in Eastern Crete », *Hesperia* 79, 2010.

GAIGNEROT-DRIESSEN 2016

Florence Gaignerot-Driessen, *De l'occupation postpalatiale à la cité-État grecque : le cas du Mirambello (Crète)*, *Aegaeum* 40, 2016.

GAIGNEROT-DRIESSEN *et al.*

Florence Gaignerot-Driessen, P. Baulain, Gr. Erny, C. Judson, R. Machavoine, O. Mouthuy et O. Vanwallieghem, « Fouilles de l'Anavlochos I », *Bulletin des activités archéologiques des EFE*.

HIGGINS 1973

Reynold A. Higgins, « The Terracottas », in John Nicolas Coldstream *et al.*, *Knossos: The Sanctuary of Demeter*, Londres, British School of Archaeology at Athens, BSA Suppl. 8, 1973.

KANTA 1980

Athanasia Kanta, *The Late Minoan III period in Crete: a Survey of Sites, Pottery and their Distribution*, Göteborg: Paul Åströms Förlag, 1980.

KOUROU 1999

Nota Kourou, *Ανασκαφές Νάξου, το Νότιο Νεκροταφείο της Νάξου κατά τη Γεωμετρική περίοδο: έρευνες ετών 1931-1939*, Athènes, Athens Archaeological Society, 1999.

KRZYSZKOWSKA 2005

Olga Krzyszkowska, *Aegean Seals: An Introduction*, Londres, Institute of Classical Studies, BICS Suppl. 85, 2005.

KRZYSZKOWSKA 2019

Olga Krzyszkowska, « Changing Perceptions of the Past: The Role of Antique Seals in Minoan Crete », in Elisabetta Borgna *et al.* (éd.), *Mneme: Past and Memory in the Aegean Bronze Age*, Louvain, Peeters, *Aegaeum* 43, 2019.

PILZ 2010

Oliver Pilz, « Terracotta Figurines from the Sanctuary of Kako Plai on the Anavlochos, Crete », *Newsletter of the Coroplastic Studies Interest Group* 3, 2010.

PILZ 2011

Oliver Pilz, *Frühe matrizengeformte Terrakotten auf Kreta. Votivpraxis und Gesellschaftsstruktur in spätgeometrischer und früharchaischer Zeit*, Möhnesee, Bibliopolis 2011.

PILZ 2015

Oliver Pilz, « Coroplastic Production in Early Iron Age Crete: Some Technical Aspects », *Creta antica* 16, 2015.

PILZ, KRUMME 2011

Oliver Pilz, Michael Krumme, « Il deposito votivo di Kako Plai sull'Anavlochos : risultati preliminari dello studio dei materiali », in Giovanni Rizza (éd.), *Identità culturale, etnicità, processi di trasformazione a Creta fra Dark Age e Arcaismo*, Catane, CNR, Studi e materiali di archeologia greca 10, 2011, p. 323-332.

PILZ, KRUMME 2013

Oliver Pilz, Michael Krumme, « Das Heiligtum von Kako Plai auf dem Anavlochos (Kreta) », in Iris Gerlach, Dietrich Raue (éd.), *Sanktuar und Ritual, Heilige Plätze im archäologischen Befund*, Rahden, Verlag Marie Leidorf, 2013, p. 343-348.

POURSAT 1978

Jean-Claude Poursat, *Malia. Le Quartier Mu 1. Introduction générale*, Athènes, EFA, *Études Crétoises* 23, 1978.

ULANOWSKA 2017

Agata Ulanowska, « Textile Technology and Minoan Glyptic. Representations of Loom Weights on Middle Minoan Prismatic Seals », in Katarzyna Żebrowska, Agata Ulanowska, Kazimierz Lewartowski (éd.), *Symposium Egejskie, Varsovie, Papers in Aegean Archaeology* 1, 2017.

YULE 1981

Paul Yule, *Early Cretan Seals: A Study of Chronology*, Mayence, Von Zabern, 1981.

ZAPHEIROPOULOU 2008-2009

Photeine Zaphiropoulou, « The Tumulus Necropolis at Tsikalario on Naxos », *AION* 15-16, 2008-2009.

NOTES

1. Sur les résultats de la campagne 2017, voir GAIGNEROT-DRIESSEN *et al.*
2. GAIGNEROT-DRIESSEN *et al.*
3. GAIGNEROT-DRIESSEN *et al.*
4. GAIGNEROT-DRIESSEN *et al.*
5. DEMARGNE 1931, p. 374.
6. Voir GAIGNEROT-DRIESSEN *et al.*
7. Sur cette tombe, voir GAIGNEROT-DRIESSEN *et al.*
8. ZAPHEIROPOULOU 2008-2009, p. 53 fig. 9 ; CHARALAMBIDOU 2018, p. 174-175, figs 38-39 et p. 181 fig. 49.
9. KOUROU 1999, p. 179-182.
10. Sur les enclos funéraires (*burial enclosures*), voir EABY 2007, p. 324-331 ; GAIGNEROT-DRIESSEN 2016, p. 130-133.
11. EABY 2007, liste toutefois de possibles structures de type tumulaire mentionnées dans la littérature archéologique à Karphi, Prinias, Arkadès, Panagia et Eleutherna (p. 24, 104-107, 117, 131, 184 et bibliographie). À partir de la documentation disponible et bien qu'il s'agisse apparemment d'une structure isolée, plus ancienne, et de dimensions plus modestes, le péribole circulaire et l'amas de pierre signalés autour de la tombe K dans la nécropole de Sidéropilia à Prinias semblent peut-être constituer une structure comparable aux tumuli de l'Anavlochos. Sur cette structure, voir KANTA 1980, p. 14-15 ; DI VITA *et al.* 1984, p. 152 et p. 153 fig. 267.
12. GAIGNEROT-DRIESSEN *et al.*
13. D'autres exemplaires similaires ont été mis au jour à Kako Plaï par P. Demargne en 1929 : DEMARGNE 1931, p. 389-391 ; PILZ 2010 ; PILZ 2015, p. 148-150.
14. Sur le Dépôt 1, voir GAIGNEROT-DRIESSEN *et al.* ; sur le lot découvert en 1929, voir DEMARGNE 1931, p. 386-412 ; PILZ 2011 ; PILZ, KRUMME 2011, p. 323-332 ; PILZ, KRUMME 2013, p. 343-348.

15. Sur ces parallèles, voir ERICKSON 2010, p. 311 et n. 16, p. 312 fig. 6 ; HIGGINS 1973, p. 59 n° 16 et pl. 33 n° 16.
16. La description complète de cet objet est donnée en *addendum* par Maria Anastasiadou.
17. Sur les fouilles conduites à Sissi, voir en dernier lieu DRIESSEN *et al* 2018.
18. Voir les attestations listées dans KRZYSZKOWSKA 2005, p. 308-309 et n. 148 ; KRZYSZKOWSKA 2019, p. 494-495.
19. For the grooves on such seals, see ANASTASIADOU 2011, p. 18-19, fig. 4.
20. For the engraving technique, see ANASTASIADOU 2011, p. 38-40.
21. For these motifs, see ANASTASIADOU 2011, p. 184-185 Motif 26 ; p. 241 Motif 145.
22. For these motifs, see ANASTASIADOU 2011, p. 231 Motif 123 ; p. 255 Motif 179 ; p. 312-313 Repetition Compound 11.
23. For the motif, see ANASTASIADOU 2011, p. 303-304 Representational Composite 2.
24. See ULANOWSKA 2017, p. 57-66 with further bibliography.
25. For these motifs, see ANASTASIADOU 2011, p. 254 Motif 177 ; p. 285-286 Motif 255 ; p. 314 Repetition Compound 13.
26. For these motifs, see ANASTASIADOU 2011, p. 252 Motif 172 ; p. 321 Supplementation Compound 3.
27. For this group, see ANASTASIADOU 2016, p. 160-163 with further bibliography.
28. For this motif, see ANASTASIADOU 2011, p. 732 Pl. 61.
29. See ANASTASIADOU 2011, p. 739 Pl. 68 Motif 177.
30. For the distribution of these objects, see ANASTASIADOU 2011, p. 112-114 ; ANASTASIADOU 2016, p. 163.
31. POURSAT 1978, p. 13, 26-27.
32. For the imagery of the group, see ANASTASIADOU 2011, p. 341-369.
33. See ANASTASIADOU 2011, p. 109-111.
34. Most prominent among those are the seals of the Hieroglyphic Deposit Group known by ca. 110 actual seals and ca. 59 seal impressions. For this group, see YULE 1981, p. 215-219 ; ANASTASIADOU 2016, p. 165-167.

INDEX

Thèmes : EFA

Année de l'opération : 2018

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWegewfltfX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbza1yQv2Rr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJWWucnutA0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtse6crobZf3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttiIMGEkTsy>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuf9JSs9vo6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzh0WTynBny>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKPKSRRMdbB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4MfvoNOTLa>

AUTEURS

FLORENCE GAINEROT-DRIESSEN

UMR 5133 Archéorient / INSTAP Carinci fellow in Aegean Prehistory, Université Ca'Foscari de Venise

MARIA ANASTASIADOU

CMS, Heidelberg

PIERRE BAULAIN

Éducation Nationale

GRACE ERNY

Stanford University

CATHARINE JUDSON

University of North Carolina at Chapel Hill

ALEXIA LATTARD

UMR 7299, Centre Camille Jullian

ROMAIN MACHAVOINE

Galerie J. Kugel

OLIVIER VANWALLEGHEM

Université Bordeaux-Montaigne

VICKY VLACHOU

FRS-FNRS / ULB